

ACTUALITES

de L'Educateur

Billet du jour

OPTIMISME

Il était de mauvaise humeur ce matin-là.

D'abord, en se rendant à l'école, il trouva que le temps sentait le vent et le vent la merde. Il traversa la cour de l'école sans dire bonjour à ses collègues, une bande d'enfoirés tout juste capables de parler de la pluie et du beau temps et qui trouvaient le moyen de se sentir à l'aise dans une cour d'école.

Pauvres types va !

Il rentra dans sa classe pour préparer son travail. Ce n'était pas le moment que les gosses viennent l'emmerder à lui raconter leurs histoires à la noix... D'abord il allait bien les calmer : un bon exercice de numération, codage et décodage de nombres et il aurait la paix pour un moment. En quelle base je vais leur foutre ça, se demanda-t-il. Il hésita un moment. Qu'est-ce qu'on était venu le faire chier avec ces histoires de mathématique moderne. Tout ça pour en arriver à remplacer les exercices de conversions par des exercices sur les bases. De la merde tout ça, et puis au moins, les conversions, ça servait à quelque chose. De toutes façons, il s'en foutait.

La classe débuta par l'exercice prévu. Ça allait encore être du propre. Non, qu'est-ce qu'on pouvait bien faire de valable avec une bande de corniauds pareils. D'ailleurs, c'était bien simple : plus ça allait, plus les gosses étaient cons. Qu'il allait encore falloir supporter ça pendant plusieurs années. Rester enfermé dans cette classe pourrie avec cette bande de débiles, chouette comme avenir !

Mais qu'est-ce qu'il était venu foutre dans un métier pareil ? Ah ! on est con quand on est jeune ! Il s'imaginait avoir la vocation, il croyait qu'il allait devenir un personnage important que les gens salueraient bien bas. Mon cul, oui ! c'est tout juste si ils ne lui crachaient pas à la gueule quand ils le voyaient. Et puis, valait encore mieux comme cela, quand ils venaient le voir, c'était pour l'emmerder avec leurs histoires de gosses tarés qui n'apprenaient rien du tout. Ils n'avaient qu'à les faire moins cons leurs gosses.

Et puis l'administration, quelle bande d'incapables ! Plus on était minable, plus on avait un poste important. Leur seul but, c'était de chercher à emmerder le personnel. Non, on devrait faire une révolution et fusiller tout ça à l'eau chaude. Mais qui c'est qui la ferait la révolution ? Pas ses collègues, des fossilisés qui ne se rendaient même pas compte qu'on les prenait pour des cons. Même sa femme qui prétendait qu'elle se sentait bien dans sa classe avec ses petits. Tu parles ! Et l'autre con, son nouveau collègue qui s'imaginait qu'il va changer la face du monde avec son imprimerie. Enfoiré, pauvre type va !

Et toute leur merde de rénovation. Un jour en mathématiques, un jour en grammaire, un jour en histoire... Ras le bol, qu'ils ne viennent pas me faire chier avec ça. D'ailleurs, pour ce à quoi ça peut bien servir avec des cancre pareils. Tout en pensant aux enfants, il jeta un regard sur les chères petites têtes blondes et brunes qui se préparaient un avenir glorieux en codant et en décodant des nombres.

Une question lui vint alors à l'esprit : «*Et eux dans l'histoire, est-ce qu'ils s'amuse ou est-ce qu'ils s'emmerdent ?*» Sa question l'étonna, il fut surpris qu'on puisse se poser une question pareille : ça ne lui était encore jamais arrivé.

Jean DUPONT

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

FRANÇAIS

Module de recherche *Retorica*

(fichier de français au second cycle)

«POUR NOUS SORTIR DU CACAI»

Retorica a repris son activité et grâce à une organisation en prise directe sur l'activité des classes est en mesure d'assurer à moyen terme la mise au point des dossiers suivants :

● **Tendre la joue droite ?** (regroupement de fiches, textes, pistes de travail traitant du terrorisme, des otages, de la violence, de la non-violence...).

● **Oral, vous avez bien dit oral ?** (40 fiches de travail sur les problèmes de l'oral et les solutions actuellement utilisables).

● **Dissertation mon doux souci...** (pistes de travail concernant dissertation et commentaire composé : 40 fiches sur les articulations du discours, la dissertation-exposition, les fiches-guides d'explication de textes, etc.).

● **Hou ! Fais-moi peur...** (roman noir, fantastique...).

● **Hep ! Fais-moi signe** (pictogrammes, sémiologie, signe linguistique et corrélats...).

Il s'agit là de dossiers indicatifs. Il n'est pas du tout sûr qu'ils sortent dans cet ordre ou sous ce titre. Mais ces titres indiquent dans quel sens travaille *Retorica*.

Les camarades qui veulent travailler à la mise au point de ces fiches sont priés de respecter les normes suivantes qui réduisent au minimum le travail de collation :

- Fiches 15 x 21 prises en hauteur, papier blanc.
- Bon contraste, d'où :
 - * fiche dactylographiée ;
 - * fiche rédigée lisiblement au stylo bille noir ;
 - * fiche tirée proprement au limographe petit format.
- En haut de fiche : titre très explicite.
- En bas de fiche : nom et adresse.

Le projet général est de constituer progressivement sous forme de fiches une encyclopédie de l'enseignement du français au second cycle, regroupant tous les aspects de la discipline (rhétorique, grammaire, littérature, biographies, thématiques diverses, méthodes de travail, trucs et tours de main, etc.), ceci dans la perspective de l'expression libre. Cette encyclopédie sera constamment modifiable au cours des années. Les articles de cette encyclopédie seront les fiches 15 x 21 rédigées par les professeurs et leurs élèves.

Les groupes de travail *Retorica* en cours de constitution sont priés de se faire connaître ; les premières expériences montrent qu'ils peuvent regrouper indifféremment des camarades du premier et du second cycle. Mais les fiches mises coopérativement au point sont à envoyer :

— Pour le second cycle au siège social de *Retorica*.

— Pour le premier cycle au module de recherche «fiches de français premier cycle» à Mauricette RAYMOND, Les Cardelines, Le Rocher du Vent, 84800 Saumane.

Roger FAVRY (*Retorica*)
lycée technique
82017 Montauban

*

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOA ?

Cette livraison comprend quarante pages de fiches et textes consacrées aux thèmes suivants :

- père,
- événement,
- peine de mort,
- publicité,
- Freinet : éducation,
- Rabelais : éducation,
- mai 68,
- Robots,
- O.V.N.I., fantastique,
- science-fiction,
- voyages,
- renvois (réseaux de renvois).

Cette livraison a été tirée par la C.E.L. Vous pouvez l'obtenir en envoyant 6 F en timbres à Roger FAVRY, lycée technique, 82017 Montauban qui en tient le dépôt.

Il est rappelé qu'il faut être abonné à *L'Éducateur* ou à *La Brèche* et être sociétaire C.E.L. (année 1977) pour bénéficier de ce service.

Orthographe populaire

ALFABE INVANTE POUR FIGURE LE SON

Quintilien lui même proteste, an se ki konsèrne sa langue, kontre le divorce de l'ortographe é de le prononsiasion puisk'il proklame ke «l'uzaje de l'ékriture branle sou selui de la prononsiasion» é ke «lè lètre ont été invanté pour reporté lè voi».

S'è pandan notre moiyn aje k'il fot antandre lè kritike prèske toute justifié de l'ortographe, insi ke dè projè de réforme souvan plin de sajèse. L'un dè pluz intèrèsan dokuman de se janre è le «Trètè touchan le komun uzaje de l'ékriture fransèze fè par Louis MEIGRET, Lionè, okèl è débatu lè fote é abu an la vrè é ansiène puisanse dè lètre».

«Nouz écrivon, dit il a sè kontaporin, un langaje ki n'è poin an uzaje, é uzon d'une lange ki n'a poin uzaje d'ékriture an Franse... La lètre è la note de l'élèman é kome kazi une fason d'imaje d'une voi formé. E ke, tout insi ke tou kor konpozé dèz élèman son résoluble antre eu, é non an plu ni moin ; k'osi tou vokable son résoluble an voi dont il son konpozé. Par koi, il fo konfèsé ke puiske lé lètre ne son k'imaje de

voi, ke l'ékriture devra ètre d'otan de lètre ke la prononsiasion rekièr de son (é non an plu ni moin).

L'ortographe insi prékonizé fayi trionfé grase a Ronsard, ki ne se désida a l'abandoné — provizoireman, pansèt-il — ke «pour sèdé a l'insistanse de sèz ami, plus sousieu de son bon renon ke de la vérité, lui pègnan le vulgère é l'opiniatre avi dè plu sèlèbrez ignoran de son tan».

MEIGRET
1542

LANGUES

Anglais

Notre coopération avec des enseignants anglais. Avec qui ? Pourquoi ? Corresponde c'est ce que nous souhaitons, lorsque cela peut se faire avec des enseignants qui comprennent les raisons de nos pratiques, nous pouvons espérer aller plus loin.

Freinet en Grande Bretagne et les pays de langue anglaise, comment nous faire connaître, comparer des techniques.

Si vous avez des idées là-dessus, si vous voulez recevoir un dossier, écrivez-moi en joignant une enveloppe timbrée à 1,40 F.

Eric MOREL
19, place des Farineau
59860 Bruay-sur-Escaut

AUDIOVISUEL

Vienne - Seyssuel

(fin du compte rendu)

V. - PROBLEMES POSES PAR L'UTILISATION DU MATERIEL COMMUN AUX DIFFERENTS ATELIERS

1. Manque au niveau magnétophone et cinéma.
2. Manque de concertation préalable entre les animateurs. Ce n'était pas dramatique, mais cela aurait évité des pertes de temps... Les difficultés de circulation le 1er août, la réception tardive de la plupart des fiches d'inscription par les organisateurs (alors que nous étions près de 90 participants à cette rencontre) en sont en partie la cause.

Remèdes :

- a) Exiger des participants un retour plus rapide des fiches ;
- b) Mieux expliciter les fiches d'inscription quant au matériel que chacun peut REELLEMENT apporter.
3. Nécessité de faire un planning d'utilisation, et de le mettre à jour au moment des réunions de gestion, notamment pour éviter le télescopage dans les labos des groupes photo et des groupes son faisant des diapos.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

4. Peut-être instaurer un «magasin à matériel» avec fiches de prêts pour savoir avec précision qui vient chercher quoi pour emporter où et pour combien de temps. Pour cela il faut envisager un suréquipement en matériel (et peut-être un camarade «préposé» à cette organisation ?).

VI. - REUNIONS DE GESTION

Sa dénomination est peut-être à revoir, car elle n'a pas rempli totalement son rôle de coordination générale. De plus, il est nécessaire de ne pas amener devant le grand groupe les problèmes qui peuvent être réglés au niveau des ateliers et entre les animateurs d'un secteur.

VII. - EQUIPE D'ACCUEIL

Les comptes seront publiés dans le prochain bulletin du secteur. «Ça doit boucler», grâce au travail des bénévoles. Nous remercions vivement les familles BUISSON et VIALET pour l'énorme travail fourni. Tout était parfait. Nous leur sommes très reconnaissants de nous avoir offert des possibilités d'hébergement et de travail excellentes. Nos remerciements vont aussi à M. SAGE, sous-directeur du C.E.S., qui a déplacé ses vacances pour nous recevoir, et a permis que la rencontre puisse avoir lieu.

VIII. - LE BAR

Animé avec efficacité souriante par Marthe ANDRES et Mme BARBIER (plus de 1 000 crêpes ont été faites... et dégustées), il apparaît comme étant vraiment une nécessité, afin d'offrir un lieu de rencontre et de détente hors des circuits de travail. Bravo et merci. Après LA ROCHELLE et BRECEY, il s'avère opportun «d'institutionnaliser» cet atelier.

IX. - GROUPES DES JEUNES

Sous la direction d'André BUISSON. Excellent travail son et aussi photo, et réalisation de plusieurs montages son et image.

X. - TRAVAUX PARTICULIERS



DAOUST et FRABOULET :

— Avancement des deux B.T. Son sur 1936, qui pourront paraître en 1977-78.
— L'agriculture en mutation (Marais Poitevin) : il faut retourner sur place prendre des compléments.

Paulette BRUN, Josette ROUSSEAU : le monde paysan de 1930 à 1940.

Jacqueline MASSICOT :

— Fin de mise au point du disque D.S.B.T. «Des enfants et un peintre : Pierre GY».

Odette et Maurice PAULHIES :

— Montage du D.S.B.T. n° 27 : «La vie coopérative» (réunion chez J.-C. COLSON), rédaction de la pochette du disque.

— Article à propos de la vie coopérative (classe de L. CORRE).

— Ecoutes de divers débats enregistrés.

Yvon CHALARD : Débroussaillage d'une masse de documents sur la vie autrefois : Enfance parisienne - Enfance rurale - Cocher de fiacre et chauffeur de taxi - Révolte des

vignerons de l'Aude en 1907 - Un émigré espagnol raconte sa vie : enfance, sous Alphonse XIII, république, guerre d'Espagne, émigration en France, retour en Espagne en 1977.

Jean ROUSSEAU :

— Très gros travail de dépouillement des fichiers des abonnés à B.T. Son et D.S.B.T.
— Ecoute de restes non édités de la rencontre des enfants avec Jean ROSTAND : possibilité d'en faire un D.S. B.T. intéressant.

Robert DUPUY, Odile DELBANCUT, Jocelyne PIED : Important travail de regroupement des éléments pour le dossier : **UTILISATION DE LA DOCUMENTATION AUDIOVISUELLE**. Il sera prêt et publié prochainement. Son plan :

— Place de la documentation audiovisuelle ;
— Ce que sont les B.T. Son et les D.S.B.T. ;
— Exemples divers d'utilisation à tous niveaux ;
— Conditions matérielles favorables (Gilbert PARIS doit revoir ce chapitre) ;
— Rédaction d'une lettre concernant le nouveau LIVRET des B.T. Son.

Jean-Pierre JAUBERT : Tirés des deux numéros de D.S.B.T. «DES ENFANTS ET UN JUGE, CASAMAYOR», deux brochures B.T. sont en cours d'achèvement sur le thème : «JUSTICE ET SOCIÉTÉ». La deuxième rédaction de J.-P. JAUBERT a été revue par un groupe. Jean-Pierre, courant août, effectue la synthèse des corrections. Elles sont prêtes à partir dans les circuits habituels de correction B.T.

XI. - CHANTIER B.T. «SCIENCES» avec Marcel PAULIN, Maurice LEBOUTET, Robert ANDRE, Pierre MAGIN, Janette CONSTANTIN, Charles RICHETON, Renée COQUARD, Pierre CHAILLOU, Pierre GUERIN et Michel PELISSIER pendant deux jours.



1. Mise au point définitive du projet qui avait été mis en chantier et expérimenté dans les classes au cours des années 75-76 et 76-77 : «POURQUOI ÇA S'ÉVAPORE». Ce projet devrait être diffusé aux correcteurs dès la rentrée, pour édition dès que la rédaction B.T. le décidera.

2. L'ensemble «ECHANGES THERMIQUES» est pour l'instant programmé en quatre B.T. :

I. - Pourquoi ça chauffe ? (Le chauffage central).

II. - Pourquoi isoler sa maison ? (isolants et conducteurs).

III. - Le chauffage solaire.

IV. - Le thermomètre (?).

3. Une première rédaction de la B.T. «POURQUOI ÇA CHAUFFE» est terminée : elle sera expérimentée en cours de cette année 1977-78.

4. Pour la deuxième B.T. de l'ensemble II : «POURQUOI ISOLER SA MAISON», nous avons déjà un canevas détaillé qu'il va falloir expérimenter également, avant la première rédaction.

5. Projet de B.T. sur «LE SUCRE» : après l'abandon par une normalienne de Troyes, Marcel PAULIN reprend le projet.

6. Pour tenir compte des quelques remarques qui nous sont parvenues au sujet de la B.T. 844 : «POURQUOI ÇA FOND, DISSOLUTION ET MOLECULES», nous avons décidé de faire précéder le travail proposé aux enfants dans la B.T. sur «L'ÉVAPORATION» d'un **avant-propos destiné aux maîtres** ; le voici :

— Cette B.T., comme la B.T. 844 (dissolution) a été réalisée à partir de situations de classe et de questions d'enfants.

— Il nous a paru indispensable de mettre un peu d'ordre dans les observations, d'en faire ressortir l'essentiel, de provoquer la mise en relation des phénomènes.

— Mais les choses ne se présentent pas nécessairement dans cet ordre et il ne faudrait pas vouloir suivre la B.T. de A à Z.

— Nous pensons que les enfants doivent d'abord :

* exprimer des questions,
* expérimenter sans la B.T.

Celle-ci vient ensuite pour leur apporter :

* de nouvelles pistes de recherches,
* des explications,
* et surtout une méthode de travail.

— La table des matières permet de pénétrer dans la B.T. à l'endroit correspondant aux difficultés qui arrêtent les enfants (par exemple : condensation).

7. RICHETON se plaignant de la lenteur du circuit de correction B.T. sciences, il recrute sur place des camarades voulant bien corriger les titres susnommés, et ce en tous niveaux.

8. Le groupe sciences regrette de ne pas pouvoir travailler en «chair et en os» pendant un temps aussi important qu'une rencontre de ce genre avec des camarades de sciences physique second degré.

9. Michel PELISSIER se rendra aux journées d'été de LA ROQUEBROU pour faire le compte rendu des travaux, et assurer la liaison avec F.T.C. et chantier B.T., liaison bien nécessaire pour ne pas perdre les bénéfices de ces riches journées.

XII. - PROJET D'ÉDUCATION POPULAIRE

Jean-Louis MAUDRIN, notamment, et Michel CADIOU, Bernard BRON, informent toute la rencontre et répondent aux questions sur le P.E.P. Ils insistent sur la nécessité de donner le point de vue du secteur audiovisuel.

Rédacteurs : Daniel LEGER (photo), Robert DUPUY (documentation audio-visuelle), Raymond MASSICOT (cinéma), Pierre GUERIN (magnétophone).

XIII. - SECTORISATION DES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Quelques commentaires :

Animation. — Vous avez bien noté : c'est le groupe audiovisuel de Charente-Maritime, qui peut réunir cinq travailleurs actifs, qui

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

assure la **centralisation et l'animation**. Il n'est plus possible à Pierre GUERIN d'assurer à la fois l'animation et les éditions. Mais soyez sans craintes : toutes les réalisations envoyées au groupe 17 seront prises en copie par le Service Technique de Sainte-Savine, et retournées aux auteurs.

Sonothèque. — Elle est actuellement en sommeil. Il nous faut la repenser : nouveaux catalogues ? La remettre à jour ? La faire fusionner avec l'auditorium ?

Auditorium. — C'est une formule qui se révèle avoir toujours du succès. Actuellement, une série de programmes peut être prêtée pour stages, congrès, rencontres. Il faudrait qu'il soit mieux promu sur le plan national.

Idée de faire une **valise** comprenant deux minicassettes avec casques et les programmes. Mais qui paiera l'investissement ? Ainsi que l'entretien et les frais de port ? Nécessité d'une location ? Problème insuffisamment étudié !...

Trésorerie. — Toute la rencontre remercie vivement Marcel LAGARDE pour les longs services rendus au secteur audiovisuel depuis plus de vingt ans.

Le nécessaire sera fait pour que, en cours d'année, la transmission se fasse à Yvon CHALARD. Nous vous aviserons des changements en temps utile.

XIV. - PRESENCE DU SECTEUR DANS LES PUBLICATIONS C.E.L.

Annie et Georges BELLOT assureront la liaison avec «LA BRECHE» du second degré.

Dans un premier temps, Jacqueline MAS-SICOT fera pour «L'EDUCATEUR» un article sur l'organisation matérielle et pédagogique de l'atelier magnétophone.

Toutes les réunions (de 17 heures) à caractère pédagogique général ont été enregistrées, et les cassettes, confiées à des secrétaires, donneront matière à des articles, soit pour le bulletin de secteur, soit pour les publications du mouvement :

- L'atelier magnétophone.
- Entretiens et débats en classe et rôle du magnétophone.
- Chants, musiques, créations sonores et audiovisuelles.
- La documentation en général, B.T., leur place.
- Vie coopérative de la classe.
- La correspondance audiovisuelle dans la correspondance interscolaire.
- La documentation audiovisuelle, sa place, problèmes posés par l'édition et la diffusion.

XV. - PRESENCE DU SECTEUR AUDIOVISUEL DANS LES STAGES REGIONAUX, DEPARTEMENTAUX, ET MINI-STAGES AUDIOVISUELS

— Problème de l'utilisation de l'auditorium.
— Essayer d'organiser des ateliers audiovisuels pour la sensibilisation de l'information, amorce d'initiation.

Important. — Suite aux restrictions budgétaires, les frais de déplacement de Gilbert PARIS ne seront plus pris en charge par l'I.C.E.M. mais par les demandeurs.

XVI. - DEPOTS DE MATERIEL

Les nécessités économiques et leurs conséquences imposées par les fournisseurs, ont stérilisé, hélas ! la majorité des dépôts.

Pourtant, la possibilité d'obtenir de la bande «standard», des adhésifs, colleuses, bobines vides, etc... est vitale pour le travail scolaire.

Donnez la préférence d'achat à vos dépôts, plutôt qu'au C.D.D.P., C.R.D.P., qui d'ailleurs ne possèdent pas tout le matériel.

Notre dépôt central fonctionne bien, grâce au travail de Thérèse BUISSON, que nous

remercions vivement ; faites appel à lui. (Adresse en page 23 de *L'Educateur* n° 2.)

Compte rendu de la réunion-bilan du 13 août 1977

Secrétaire : Nicole REDHEUIL
Présidence : Yvon CHALARD

Si vous désirez collaborer à tel ou tel sujet, écrivez à Pierre GUERIN B.P.14, 10300 Sainte-Savine. Le moment venu, vous entrerez dans les circuits de contrôle.

Sommaire de *La Brèche* n° 33-34

NOVEMBRE-DECEMBRE 77

On peut toujours faire quelque chose

Il faut du temps

Pour l'expression et son autonomie en anglais

L'image, un moyen de déblocage en français

Comment nous utilisons le magnéto en classe de sciences

M. Paulhiès

M. Vibert

M. Poslaniec

A. Sprauel

M.-O. Christen

Les dossiers de *La Brèche* :

LA PART DU MAITRE EN PEDAGOGIE FREINET :

Réalisation d'un chantier animé par J. Lèmy. Une tentative de cerner la part du maître dans les conditions actuelles d'enseignement au second degré. Une série de témoignages d'élèves et d'enseignants de tous les niveaux et d'un grand nombre de matières permettant de faire le point dans un domaine mouvant et variable avec le temps et les individus et d'écarter un bon nombre de malentendus.

Etude critique de la série du «Club des Cinq» Classes de 5e C et 5e F du C.E.S. de Vitry-sur-Orne
Retorica R. Favry

Regards sur...

«Santos» de M. Vauthier et «Crime de notre temps» de P. Moustiers

C. Charbonnier

Du nouveau à B.T.Son

P. Guérin

Nos outils

Commissions math

Coopération Brèche - C.R.E.U.

J. Roucaute

JOURNAL SCOLAIRE

Congrès des imprimeurs

FICHE DE TRAVAIL POUR LES PARTICIPANTS

Dans votre classe avant le congrès :

Au cours d'une réunion de coopérative, autour de votre instituteur, vous allez préparer le travail de vos deux ou trois camarades qui seront au congrès.

Pour cela vous allez faire l'inventaire de tout ce que vous enverrez, de tout ce qu'il faudra que vos copains fassent, de tout ce qu'il faudra qu'ils rapportent.

• Dans une chemise cartonnée, vous glissez :

- les belles feuilles imprimées,
- les belles illustrations,
- les pages que vous proposez pour le journal du congrès,
- vos questions,
- vos trucs, ce que vous savez bien faire,
- votre façon d'organiser votre travail.

• Sur des grandes feuilles, vous pouvez réaliser une exposition sur un problème qui vous intéresse plus particulièrement : pourquoi un journal ? Faut-il un journal d'enfants ? Qu'aimeriez-vous lire ? Etc.

Pendant le congrès :

Dès votre arrivée, installez votre exposition et le matériel que vous avez apporté.

Après le premier repas, regardez bien toutes les expos et notez sur un carnet toutes les questions que vous vous posez. Aussitôt après une réunion de coopérative vous permettra de poser vos questions à haute voix et de vous inscrire dans le groupe de travail qui vous apportera les réponses que vous attendez.

Annoncez les débats auxquels vous voulez participer.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

Après le congrès :

Montrez à vos camarades de classe tout ce que vous avez rapporté, montrez-leur toutes les techniques nouvelles que vous avez apprises.

N'oubliez pas d'écrire aux organisateurs pour leur dire comment vous avez changé vos manières de travailler après ce congrès.

Merci pour votre aide et bon travail.

Les organisateurs

Magazines B.T. et journaux scolaires

La partie magazine de nos brochures B.T., B.T.J. et B.T.2 aussi comporte près du tiers de l'édition.

C'est la partie la plus vivante de la revue, bien souvent, mais celle aussi qui nous demande le plus de recherche, le plus d'attention, qui nous donne aussi le plus de souci car nous ne sommes pas équipés pour réaliser un périodique d'actualité.

Toute la richesse contenue dans nos journaux scolaires n'est pas suffisamment bien exploitée.

Certes, la plupart des journaux parviennent à Cannes (c'est ce qui, momentanément, permet de mettre en règle les éditeurs de journaux pour qui le problème du dépôt légal de leur édition n'est pas résolu) mais, c'est dans nos circuits pédagogiques que devraient être utilisés nos journaux scolaires.

Aussi, dans un premier temps le chantier «imprimerie» a-t-il mis sur pied une structure qui devrait permettre la lecture et l'exploitation systématique des journaux en vue de sélectionner tout ce qui pourra paraître dans nos éditions à partir de tout ce qui est diffusé dans nos classes.

Voici donc la liste des camarades qui se proposent pour ce travail. Adressez-leur régulièrement un exemplaire de votre journal scolaire. Nous vous tiendrons régulièrement au courant de la marche de ce travail.

Naturellement, si vous aidez déjà ces camarades en leur signalant les textes qui vous paraissent les mieux susceptibles d'être édités, vous leur épargnez du temps et ils vous en remercient.

Louis FOURTUNE, 50 bis, rue des écoles, 17580 Le Bois Plage-en-Ré. Départements : 11, 16, 17, 19, 24, 31, 32, 33, 40, 46, 47, 79, 85, 64, 65, 66.

Armelle DEMOOR, rue Ch. André, 02300 Chauny. Départements : 02, 59, 60, 62, 80.

Nelly BARCIK, 13, avenue J.-Jaurès, 08330 Vigneux-aux-Bois. Départements : 08, 51, 54, 55, 57, 67, 68, 88.

Jacotte GOUREAU, école de 89690 Cheroy. Départements : 10, 21, 25, 39, 58, 69, 70, 71, 73, 74, 77, 78, 89.

Jacqueline VIGUIE et Nicole GUILLOU, 12, rue R.-Regnier, 94600 Choisy-le-Roi. Départements : 72, 75, 76, 91, 92, 93, 94, 95.

Jean-Pierre RUELLE, 65, rue de Fousard, 45190 Beaugency. Départements : 03, 09, 18, 26, 34, 36, 37, 83, 84, 87.

Martine HADJAJ, école de Serville, 28260 Anet. Départements : 14, 22, 27, 28, 29, 35, 49, 61.

M.E. BERTRAND

CHANTIER B.T.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Educateur*, une collaboration et une aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : DU GYPSE AU PLATRE (exploitation d'une carrière de gypse dans la région de Cognac).

● **Mon nom et mon adresse** : Jean-Luc GORUCHON et Sylviane REAU, Ecole d'Orlut, 16370 Cherves-Richemont.

● **L'idée de la réalisation vient de** : enquête.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

1. L'usine (historique très sommaire).
2. La carrière :
 - description et origine du gypse,
 - le travail des différents engins,
 - les «tirs de mine»,
 - les «buttes».
3. Le poste d'entrée :
 - le rôle du chef de poste,
 - le pointage.
4. Les fours :
 - a) Fours anciens : construction, remplissage, cuisson du gypse.
 - Le broyage du gypse cuit.
 - L'ensachage.
 - b) Fours modernes.
5. Les autres engins.
6. Le plâtre :
 - utilisation,
 - production.
7. Les différentes transformations du gypse.
8. Les ouvriers :
 - nombre,
 - horaires de travail,
 - équipement de travail,
 - installations sanitaires.
9. Les autres usines appartenant au même propriétaire en Charente.

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : LES NEVROSES.

● **Mon nom et mon adresse** : J.-Y. FOURNIER, 8, avenue Maxime-Gorki, 94100 Champigny-sur-Marne.

● **L'idée de la réalisation vient de** : enquête ? album ? correspondance ? intérêt personnel ?...

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

1. Le psychisme d'après Freud :
 - conscient et inconscient.
 - Trois instances de la personnalité.

2. Qu'est-ce qu'une névrose : exemple et définition (comme pour la B.T.2 sur la folie) : l'angoisse, phobies, hystéries, obsessions.

3. Les psychoses sont aussi revendiquées par les psychanalystes (mélancolie, manie, schizophrénie).

4. Difficultés et casse-tête du psychanalyste (citation de deux cas en apparence insolubles expliqués à la fin grâce à une analyse réussie).

● **Le sujet est limité** : aux points 1 et 2. Les points 3 et 4 peuvent être traités par les auteurs.

● **Conclusion** : Résistance et transfert. La cure psy.



Appel urgent d'une classe

Chères et chers camarades,

Suite à notre lettre du 4 novembre où nous vous exprimions l'intention de créer une B.T.2 ayant pour sujet **Les aberrations chromosomiques**, nous vous envoyons aujourd'hui la première ébauche du plan de cette B.T.2.

En voici le détail :

I. Historique - Lexique - Bibliographie.

II. - Causes de ces aberrations - Conséquences :

- Différentes anomalies.
- Exemples plus détaillés :
 - * la trisomie 21,
 - * les chromosomes sexuels.

III. - Détection possible de ces aberrations :

- * les caryotypes,
- * la biochimie.
- Possibilités d'action :
 - préventive,
 - curative.

Nous voudrions recevoir vos avis et votre aide.

*La classe de 1re III B
Lycée de Bagatelle
route de Toulouse
31800 Saint-Gaudens*

DE NOS CORRESPONDANTS

Dossiers ouverts de L'Educateur

A la mi-novembre, Liliane Giroit écrit à Xavier :

«Voici nos pistes de travail pour 77-78 au Chantier Educateur du département de la Nièvre :

— En réunions autonomes de chantier : un travail de tri, dépouillement, classement des Educateurs déjà parus pour constituer des dossiers par thèmes pouvant servir au travail des autres chantiers (pour l'instant nous ne possédons que des Educateurs parus depuis 1967).

— Lors des réunions générales : un travail sur les Educateurs (et éventuellement Techniques de vie) du mois : lecture collective, réflexion, commentaires, possibilités de réponse. Ceci suppose une lecture personnelle préalable (afin d'aller plus loin lors de ces réunions).

Connais-tu d'autres départements qui se sont lancés dans ce travail de classement ?»

Dans une circulaire aux correspondants départementaux du 24-4-75, Michel Pellissier lançait l'idée des dossiers ouverts de L'Educateur et de temps à autre il recevait quelques nouvelles de ce projet (passages de lettres ou petits textes parus en pages roses).

En plus des nombreuses personnes qui le font individuellement ou pour l'une ou l'autre commission du mouvement, rappelons que ce travail s'est fait ou/et se poursuit dans les départements suivants dont nous vous indiquons l'adresse du correspondant de L'Educateur, ou celle du délégué départemental.

Côte d'Or : Michel GERY, 14, rue de Colmar, 21000 Dijon.

Finistère : Emile THOMAS, 18, rue de l'Iroise, 29200 Brest.

Gard : André THOMAS, école communale, 30760 Saint-Julien-de-Peyrolas.

Nièvre : Liliane GIROIT, 15, rue M. Monnot, 58300 Decize.

Nord : Gérard DEVOS, école Bois-Sec, 59232 Vieux-Berquin.

Pas-de-Calais : Joël DURIEZ, Sains-les-Pernes, 62550 Pernes-en-Artois.

Val de Marne : Jean-Jacques CHARBONNIER, 6, allée A. Gravier, 94400 Vitry.

Val d'Oise : Denis RIGAUD, école maternelle, 18, rue Mermoz, 95390 Saint-Prix.

Isère : Michel MELLAN, 3, rue Léon Bourjade, 38100 Grenoble.

Quelques expériences sont relatées dans les Educateur n° 5 du 30-11-75, n° 7 du 10-1-76 et n° 13 du 10-5-76.

Des index thématiques ont paru dans les n° 4 du 1-11-72, n° 19-20 du 20-6-75, n° 15 du 20-6-76 et n° 15 du 20-6-77.

Communiquez-nous vos expériences et réflexions !

Adresse du coordinateur de l'équipe Educateur :

Xavier NICQUEVERT
école primaire
13290 Les Milles

Larzac Université Populaire

GROUPE DE TRAVAIL «ECOLE» - «PEDAGOGIE FREINET»

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE
JUILLET 77

A la suite des contacts qui ont pu avoir lieu précédemment, cette rencontre nous a permis de consolider un groupe d'animation autour des préoccupations que pose «l'école» actuellement localement et d'une manière générale à différents niveaux : l'école pour qui ? pour quoi ? Ont participé à ce week-end des personnes du «plateau», de Millau, des enseignants de différents groupes de l'I.C.E.M.

Une veillée s'est déroulée à Millau à l'intention des personnes de la ville. Une exposition présentait la démarche d'une classe de l'«Ecole Moderne» (expression libre, correspondance, organisation coopérative autour des techniques Freinet). A Montredon une exposition présentait les parutions, la documentation et les outils de l'I.C.E.M. Le débat s'est approfondi à partir du vécu des participants, tel que : «Dans ma lutte du Larzac, je ressens amèrement auprès des enfants le souci de servitude de l'école» ou : «j'ai encore le souvenir anxieux qu'enfant tout se faisait en dehors de moi».

✱

A ce propos est donnée L'information sur le plan «Audace Gamin» qui à travers les dossiers médicaux, scolaires et le fichage électronique établi par des scientifiques spécialistes n'ont pour fonction que l'étiquetage, le cadrage et la normalisation psychologique (tel est le titre du livre de Thomas Szasz (Ed. Payot) : *Fabriquer la folie*, décrivant le cheminement de la psychiatrie allant vers la «chasse aux sorcières de l'inquisition»).

✱

Dans le fil de l'échange des exemples ont pu être donnés d'une certaine manière de reconsidérer l'enfant et de l'intégrer aux décisions comme son orientation.

A été invoqué, pour les parents comme pour les enseignants la difficulté de rentrer en relation et d'œuvrer ensemble dans le milieu dans lequel s'inscrit l'enfant. Mais qu'attendent les parents de l'école, et que souhaiterait l'enfant à partir de son vécu ? Les enseignants peuvent-ils envisager une réelle «réforme» sans la coopération des parents ? Dans la perspective d'une évolution politique que souhaiterions-nous trouver comme école ? Une «école ouverte» foyer de la culture vivante de la collectivité est-elle un mythe ? Par rapport à quoi ?

Comment pouvons-nous nous situer face à l'institution qui régit jusqu'à nos comportements ? A quel compromis sommes-nous tenus par celle-ci ? Comment pouvons-nous réagir sans compromission ?

Et dans l'immédait quel lieu pouvons-nous nous créer ?

Lors du «Rassemblement Larzac» de cet été, un forum s'est tenu autour du stand «pédagogie Freinet» où des informations et interpellations ont pu se faire à travers différents groupes.

Dans l'ensemble une sensibilisation plus large serait souhaitable. Un échange plus concret et pratique est envisageable.

J.-C. PEIGNEZ
C.E.G. de Parsac
23140 Jarnages

Bernadette PIQUET

L'Institut Limousin de l'Ecole Moderne est en deuil : Bernadette PIQUET n'est plus... Morte à 34 ans, d'une mort absurde, pour une intervention chirurgicale qui n'aurait dû lui valoir qu'une dizaine de jours de clinique.

Celle qui fut longtemps l'animatrice dévouée de notre groupe, celle qui avait toujours le mot pour rire, le trait d'esprit pour détendre l'atmosphère, l'œil malicieux pour désarmer l'adversaire et aussi le mot juste, la phrase choc pour animer les discussions et relancer l'intérêt du groupe, celle-là n'est plus.

Nous aurons beau feuilleter sa B.T. sur *La châtaigne* (Bernadette était fière de ses attaches limousines), nous aurons beau relire les poèmes qu'elle distribuait généreusement à tous ses amis (Bernadette était poète), nous aurons beau admirer ses lithographies et ses tableaux (Bernadette était artiste), nous ne la ressusciterons que dans notre souvenir...

Et pourtant, quelque chose d'elle demeure en chacun de nous comme une espèce d'entêtement à vivre et à survivre au-delà même de la mort.

Et si demain quelque silence s'instaure au sein de nos réunions, nous saurons que ce n'est pas «un ange qui passe» mais que c'est l'ombre chère de Bernadette qui nous transmet alors un message d'amour et d'amitié.

Gilbert LAMIREAU

PANORAMA INTERNATIONAL

ALLEMAGNE FEDERALE

Pédagogie Freinet et pédagogie cybernétique Appel

Au cours d'un très récent congrès international espérantiste qui réunissait à Reykjavik 1 200 participants de 41 pays des cinq continents, une importante exposition (40 panneaux) et une conférence-débat, réalisés par des camarades de l'I.C.E.M. ont présenté aux congressistes la pédagogie Freinet.

A la suite de cette exposition et de cette conférence, nous avons été contactés par le Professeur Helmar Franck, directeur de l'Institut de Pédagogie Cybernétique. Cet institut organise chaque année une rencontre qui rassemble une cinquantaine d'enseignants de haut niveau, professeurs d'université pour la plupart, venus d'une quinzaine de pays.

Le Professeur H. Franck aurait souhaité que l'année prochaine la «Rencontre Internationale du Mouvement Freinet» et celle de l'Institut de Pédagogie Cybernétique soient communes afin de :

1. Pouvoir présenter la pédagogie Freinet aux participants de la rencontre de pédagogie cybernétique ;
2. Confronter les deux points de vue : pédagogie Freinet et pédagogie cybernétique.

Pris au dépourvu et n'ayant pas mandat pour prendre une telle décision, nous n'avons pu que faire une réponse très évasive à ces propositions que nous transmettons aux camarades de l'I.C.E.M.

Nous ignorons en particulier les noms des camarades de l'I.C.E.M. qui auraient quelque connaissance sur la pédagogie cybernétique, ou qui seraient susceptibles de présenter (et de représenter) le mouvement Freinet dans cette rencontre annuelle de l'Institut de Pédagogie Cybernétique. Ceci en attendant l'éventualité — qui n'est peut-être pas à exclure — sinon d'une rencontre commune, du moins de rencontres simultanées et dans un même lieu, entre des congressistes de l'I.C.E.M. — ou de la F.I.M.E.M. de préférence : R.I.D.E.F. ou pré-R.I.D.E.F. par exemple — et ceux de l'Institut de Pédagogie Cybernétique. Même si la pédagogie se situait aux antipodes, ou en opposition totale avec la pédagogie Freinet — et peut-être d'autant plus s'il en était ainsi — une confrontation avec des représentants de cette pédagogie pourrait être du plus haut intérêt.

Nous attendons les réactions et les suggestions des camarades de l'I.C.E.M. et de la F.I.M.E.M. pour savoir quelle réponse nous devons donner à ces propositions.

Appel. — Nous aimerions aussi que les camarades ayant quelques connaissances dans ce domaine ou se sentant intéressés par cette question écrivent rapidement à Léo Robert, 11, rue des Frères Lumière, 33150 Cenon.

Pour la commission I.C.E.M.-Espéranto
L. ROBERT

— Dr Hans JORG, 6671 Rentrish, Henri Dunant Str 2. Tél. 06894/4177.

Bien qu'il n'ait pas été question, au cours de ces journées, d'échanges possibles entre ces journaux et ceux de classes étrangères, nos camarades de premier cycle germanistes pourront toujours faire une ouverture dans cette direction.

3. Naissance d'une «Gerbe Allemande» (Deutsche Garbe). — C'est M. HAUCK (Am Heidenweg 2, 6740 Landau/Pfalz) qui collectera les 100 exemplaires d'une page (ou de deux) que lui enverront les intéressés. Format DIN A 5 (21 x 29,7). En retour plusieurs exemplaires seront fournis aux écoles participantes (et pourquoi pas aux C.E.S. français qui enverront leur contribution ?).

4. Le cercle s'agrandit. — Le groupe allemand touchant les pays de Sarre, Bad-Wurtemberg et du Palatinat prend désormais le nom de «ARBEITSKREIS SCHULDRUCKEREI» (AKS), soit en français : «Cercle de travail de l'imprimerie à l'école». Le comité directeur comprend le Professeur JORG, Mme WEBER et M. TREITZ. Sa prochaine assemblée générale se tiendra en Sarre au cours de l'automne 1978.

R. UEBERSCHLAG

SUEDE

L'école maternelle suédoise

L'école maternelle n'est pas encore entièrement intégrée au système officiel suédois. Relativement peu d'enfants y ont accès. Jusqu'ici l'école maternelle a été considérée comme une institution plutôt sociale que pédagogique. Ce point de vue est toutefois en train de se modifier depuis qu'on laisse se manifester et met en avant les moyens offerts par l'école maternelle pour parvenir, soi-disant, à une répartition plus équitable des chances de développement pour chaque enfant. C'est pourquoi le parlement suédois, Riksdag, a enjoint en 1973 toutes les communes (280 pour 8 177 000 habitants en 1974) de créer des écoles maternelles afin d'accueillir à partir de 1975 tous les enfants de six ans ainsi qu'un certain nombre d'enfants plus jeunes également.

En novembre 1974, les crèches accueillaient 20 % des enfants de un à six ans. Cela veut dire que 40 % seulement des enfants de mères travaillant hors de leur foyer y trouvaient place. Les autres sont confiés à des «mamans pour la journée» qui les gardent chez elles. La capacité d'accueil des jardins d'enfants était un peu plus grande, néanmoins le tiers seulement des enfants de 4 à 6 ans en profitaient avant leur entrée à l'école de base.

Le développement des crèches et des jardins d'enfants a été particulièrement rapide ces dernières années. Ils existent surtout dans les grandes villes et les agglomérations neuves où il est courant que les enfants soient placés un an ou deux au jardin d'enfants.

JOURNEE DES IMPRIMEURS ALLEMANDS (17 et 18 septembre 1977)

25 participants, parmi lesquels le professeur Hans Jörg et Eberhard Dettinger (bien connus des camarades français par leur participation aux congrès I.C.E.M.) ont tenu dans une ferme-auberge deux journées d'études et une assemblée générale. Leur compte rendu figure dans le cinquantième numéro de leur bulletin de liaison : *L'Imprimeur* (Der Schuldrucker, spécimen à demander à Eberhard DETTINGER, 7 Stuttgart 80, Freytagweg 30 A). Nous en retenons ce qui peut intéresser tout particulièrement les lecteurs de notre revue.

1. Les problèmes d'équipement. — Presque toutes les imprimeries commerciales se sont modernisées, mais au lieu de jeter au rebut ou de vendre à la casse leur arsenal typographique, ils en font don aux écoles en confiant au groupe des imprimeurs scolaires le soin d'en faire la diffusion. Ceci permet aux écoles de voir grand. Il est ainsi proposé de constituer au sein d'une école de cinq années scolaires une «unité d'imprimerie» comportant au moins quatre casses avec caractères 24 (pour les C.P. et C.E.1), 12 (pour les C.E.2 et C.M.1 et 10 (pour les C.M.2), à raison de 12 kg environ de caractères par casse. On prévoit, de plus, pour les utilisateurs du 12 et du 10, cinq kilos de caractères corps 24 pour les titres. Les frais d'installation et de fonctionnement de cette unité d'imprimerie sont estimés à

deux mille marks (4 320 F), compte tenu du matériel fourni gratuitement.

2. Rendre visite aux imprimeurs. — Rien de plus facile : cela se fait sur un coup de fil. Cette précaution est nécessaire, car les écoles impriment, les unes à l'intérieur de l'horaire scolaire, les autres pendant les interclasses ou au cours de séance de clubs. Voici les adresses utiles :

— Christa HAHN-HAUPT, 741 Reutlingen 22 Martin Knapp Strasse 23. Tél. 07121/56344.

— Hansfrieder HUBER, 7154 Althütte Haubeweg 17. Tél. 07183/7076.

— Jürgen DOST, 7298 Lossburg 1 Gustav - Werner - Str 4. Tél. 07446/2154.

— Friedhilde RUNDEL et Josef KORANDA, Bildungszentrum St Konrad, Ravensburg. Tél. 0751/21651 et 0751/21780.

— Hartmu. HAUCK, Schulzentrum Ost 674 Landau/Pfalz. Tél. 06341/81407.

— Michael JILG, 7441 Wolfschlügen Sielminger Str 6 (s'occupe de malentendants). Tél. 07022/52132.

— Brigitte BUGGLE, 7517 Waldbronn Murgstrasse 5. Tél. 07243/6516.

— Gerahrd WIRTHLE, 7 Stuttgart 80 Markus - Schleicher Str. 15. Tél. 0711/7156409.

PANORAMA INTERNATIONAL

En 1975, l'école maternelle était toujours en dehors de l'enseignement public proprement dit et relevait du ministère des affaires sociales et de la santé publique et de la direction nationale de la santé publique et de la prévoyance sociale. C'est toutefois la direction nationale de l'enseignement public qui prend en charge la formation des institutrices de l'école maternelle dans les écoles normales (deux années après l'achèvement des études à l'école secondaire).

Correspondance scolaire et extra-scolaire avec la Suède

L'information suivante, trouvée dans une revue espérantiste, pourrait intéresser ceux qui souhaitent établir des liens avec ce pays.

«Le plus grand journal du soir de Stockholm :

Ins. Red. Expressen
10516 Stockholm
Suède

fait paraître gratuitement toutes les annonces de demandes de correspondants si elles sont envoyées à l'étranger.

Si vous voulez correspondre avec des Suédois, cette annonce est toujours valable...

R. MAROIS
Les Vernes Coulanges
58000 Nevers

Mes impressions...

Premièrement, je dois expliquer que j'ai entendu parler pour la première fois de l'I.C.E.M. quand j'ai été sympathiquement invité, comme espérantiste et comme instituteur, à participer au congrès de Rouen. Je connaissais déjà avant les méthodes Freinet, mais ce qui m'a le plus impressionné c'est la grande liberté et l'absence de rigueur des organisateurs et des participants, ainsi que les échanges sur des thèmes et problèmes les plus divers dans les multiples commissions, non pas par des débats théoriques mais toujours principalement vus dans leur aspect pratique.

Je dois avouer que le premier jour j'étais en admiration incroyable : quand j'avais été à un congrès ou à une réunion nous avions un programme défini, nous discutons sur des éléments prévus à l'avance. Moi-même, j'avais préparé des réflexions sur quelques thèmes théoriques. Finalement tout était différent de mes prévisions, mais maintenant je suis certain qu'ainsi c'était beaucoup plus intéressant et profitable pour moi.

Au début du congrès, il me semblait que rien n'était organisé, tout était anarchique. Ensuite, j'ai vu que cette anarchie était le meilleur côté de l'organisation, car cette anarchie signifiait prise en charge des

commissions par elles-mêmes et liberté complète pour choisir leurs thèmes. Cela permettait une discussion, par des faits véritables, sur des problèmes et des événements vécus et étudiés sous leurs aspects pratiques. Certainement cela était beaucoup plus important que le thème théorique que j'avais préparé. J'ai remarqué spécialement la commission «Enfants immigrés» que j'ai suivie en entier. Elle était sans doute la plus importante et la plus intéressante pour moi et je crois aussi pour les actifs participants qui ont étudié ensemble les problèmes et essayé de trouver des solutions.

J'ai constaté qu'on appliquait justement de façon étonnante la pédagogie moderne adaptée dans la discussion.

Sous un autre aspect, je n'aurais jamais imaginé qu'une organisation non officielle comme l'I.C.E.M. puisse avoir une telle étendue et une telle importance dans l'éducation générale en France.

Tout de suite après la révolution portugaise, quand Vitorino Magalhães Godinho était ministre de l'Education, beaucoup de pratiques de l'éducation moderne et de la «pédagogie Freinet» furent adoptées officiellement dans les écoles portugaises. Malheureusement, beaucoup de ces pratiques instaurées pour le développement des

intérêts naturels et de la volonté des enfants de s'organiser eux-mêmes (avec l'aide de l'éducateur), ou bien ne furent pas développées, ou bien, dans d'autres cas, les instituteurs revinrent aux méthodes anciennes, parce que le ministre n'a pas continué son appui.

Je termine, en remarquant que, grâce à notre langue internationale, j'ai vécu déjà de belles et inoubliables expériences et j'ai découvert la fraternité et l'importance du mouvement de l'Ecole Moderne. Au congrès de Rouen j'ai noté un autre fait : beaucoup de camarades Freinet qui, au travers de l'I.C.E.M. ont fait connaissance avec des «samideanoj» ont commencé à s'intéresser au mouvement espérantiste et sont maintenant espérantistes. Ils ont pris conscience de l'importance et de la facilité dont dispose notre langue dans les relations internationales et pour l'Ecole Moderne.

Aussi je fais un appel sérieux à tous les instituteurs de l'Ecole Moderne, pour qu'ils fassent nôtre, la langue internationale et qu'ils fassent universelle la pédagogie moderne par l'espéranto.

Paùlo BRANCO
Alcobaca, Portugal
Traduit de l'espéranto
par Paulette BASCOU

INFORMATIONS DIVERSES

Un cas curieux d'obscurantisme pédagogique

Depuis trente ans, il nous est interdit d'expliquer aux enseignants que la solution scientifique du problème de la langue internationale les intéresse professionnellement, comme le démontre l'expérience de Varberg dans le cadre de la réforme suédoise.

Depuis près de vingt-cinq ans, le nom «interlingua» est interdit de séjour dans la presse française, même pédagogique.

Depuis près de dix ans, il nous est impossible de faire connaître la réforme scolaire suédoise, même dans la presse pédagogique, à l'exception de l'E.E. qui a accepté notre communiqué.

Nous vous donnons ci-après l'opinion des étudiants suédois eux-mêmes.

S'ils trouvent difficile la micro-grammaire latine (surtout les tableaux de déclinaisons et de conjugaison), 99 % se déclarent contents de constater que leurs connaissances se sont révélées concrètement utiles : comprendre de nombreux mots anglais et français, même en les voyant pour la première fois, se rappeler plus facilement les mots longs et peu fréquents quand on peut les décomposer en leurs éléments.

Nous avons, en conséquence, informé directement les 500 membres de l'Assemblée Nationale, où nous avons déposé un dossier, de même qu'au Sénat. Actuellement, le rapport Stenström sur la réforme scolaire suédoise et l'expérience de Varberg est à l'étude à l'Institut National de la Recherche pédagogique.

L'action continuera pour mettre fin à cette imbécile conspiration du silence tant auprès des membres du Sénat, que de la hiérarchie

enseignante, des Académies, de diverses organisations et des organes de presse.

J. ROUX
2, impasse E. Degas
79000 Niort

(Voir «courrier des lecteurs» de L'Educateur n° 12 du 20-4-1977.)

Si vous devez séjourner à Paris...

Savez-vous que, si vous ou votre conjoint devez faire un **bréf séjour à Paris** (quelques jours à quelques semaines), vous pouvez bénéficier — à un tarif particulièrement avantageux — d'un des quatre studios acquis par l'AUTONOME DE LA SEINE.

La priorité est accordée aux membres de l'AUTONOME, dont l'état de santé exige un séjour à Paris pour diagnostic, soins, ou traitement en hôpital spécialisé. Mais vous pourriez, éventuellement — et dans la mesure des places disponibles — utiliser un de ces studios pour d'autres motifs (par exemple : cours à suivre deux ou trois jours consécutifs à Paris, visite à un parent hospitalisé ou malade, etc.).

Pour ceci, adressez-vous au représentant de l'AUTONOME de votre département qui vous donnera tous les renseignements utiles afin de bénéficier de cette nouvelle œuvre de solidarité («L'Accueil à Paris»).

L'AUTONOME DE LA SEINE
109, rue de Charenton
Paris XIIe